

Sommaire

Introduction		9
- Partie 1	LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE À L'ÉCOLE PRIMAIRE	13
Chapitre 1 -	Les spécificités du littéraire : raisons et conditions de son approche à l'école.	15
Chapitre 2 -	Langue et littérature, des apprentissages singuliers.	23
Chapitre 3 -	La mise en réseaux : comment élaborer une culture littéraire ?	29
Chapitre 4 -	Vers une communauté de lecteurs - Activités pour les enseignants - Activités pour les élèves.	35
- Partie 2	L'ŒUVRE DE RASCAL	51
Chapitre 1 -	Diversité de l'œuvre de Rascal : du <i>Pays des fleurs</i> au petit <i>Poussin noir</i> .	53
Chapitre 2 -	Rascal, une écriture de l'existence.	59
Chapitre 3 -	Surgissement du langage chez l'écrivain et chez les élèves : existence de l'écriture.	67
- Partie 3	LIRE RASCAL AU CYCLE I	75
Chapitre 1 -	Place du littéraire au cycle I : premiers apprentissages et littérature.	77
Chapitre 2 -	Approches de l'univers du conte : <i>Boucle d'or et les trois ours</i> en Toute Petite et Petite Section.	85
Chapitre 3 -	Deux albums à structure répétitive en Moyenne Section.	97
- Partie 4	LIRE RASCAL AU CYCLE II	115
Chapitre 1 -	Place du littéraire au cycle II : apprentissages fondamentaux et littérature.	117
Chapitre 2 -	Des Chaperons rouges : un réseau interprétatif en Grande Section.	123
Chapitre 3 -	Le doute interprétatif dans la lecture débutante : lectures d' <i>Ami-Ami</i> , <i>Petit lapin rouge</i> et <i>Poussin noir</i> au CP.	133
Chapitre 4 -	Ça fait peur, c'est pour rire ! Parcours d'orientation au CE1.	153
- Partie 5	LIRE RASCAL AU CYCLE III	165
Chapitre 1 -	Place du littéraire au cycle III : approfondissements et littérature.	167
Chapitre 2 -	Les auteurs à l'œuvre : raconter l'histoire d'un loup et d'un cochon au CE2.	175
Chapitre 3 -	La musique de l'écriture : <i>Moun</i> au CM1.	185
Chapitre 4 -	Entrée lexicale dans <i>Ami-Ami</i> : un aller-retour entre lecture et écriture au CM1.	195
Chapitre 5 -	Lire, interpréter, donner envie de lire un album : <i>Ami-Ami</i> au CM2.	205
Chapitre 6 -	Lectures croisées de <i>La princesse de neige</i> en CM2 et en 6 ^e .	215

- Annexes	NOS LECTURES DES ALBUMS	227
	Présentation	229
	<i>Boucle d'or et les trois ours</i>	230
	<i>Le navet</i>	231
	<i>Cric-Crac</i>	232
	<i>Le petit Chaperon rouge</i>	234
	<i>Ami-Ami</i>	235
	<i>Petit lapin rouge</i>	237
	<i>Poussin noir</i>	239
	<i>Si tu aimes avoir peur</i>	242
	<i>C'est l'histoire d'un loup et d'un cochon</i>	246
	<i>Moun</i>	247
	<i>La princesse de neige</i>	250
	<i>Le voyage d'Orégon</i>	253
	BIBLIOGRAPHIE	261
	TITRES PARUS	263

Partie 2

L'œuvre de Rascal

Claire Doquet-Lacoste - *Professeur de lettres* - IUFM

Hervé Moëlo - *Responsable du Centre de ressources* - Ville de Nantes

Rascal - *Auteur d'albums jeunesse*

Chapitre 1

Diversité de l'œuvre de Rascal : du Pays des fleurs au petit Poussin noir

Il était une fois un affichiste qui travaillait pour le théâtre. Il avait trois enfants amateurs de belles histoires et tous quatre les faisaient naître dans l'intimité du foyer, l'un apportant un personnage, le deuxième un épisode, le troisième le fil qu'allait suivre le récit. Les belles histoires de ces quatre-là n'étaient pas celles de *Pomme d'Api* : en Rascalie comme dans les contes traditionnels, le bonheur n'est pas gagné d'avance ni l'émotion acidulée. C'est de la vie qu'il s'agit, pleine et entière. La vie de tous les jours synchrétisée dans un récit, la parole quotidienne ramassée en une phrase : « À l'heure où les enfants s'en vont au doux pays des rêves, Éva commence son travail. » (*Éva ou le pays des fleurs*), « Quand Moun poussa son premier cri, la guerre ne se tut pas. » (*Moun*).

**Des mots de tous
les jours pour dire
la vraie vie**

Dans les albums illustrés par Louis Joos ou Sophie, on rencontre des personnages sortis du réel le plus brutal, que l'écriture transfigure sans leur enlever leur irréductible individualité. Tranches de vie de personnages déracinés dont l'auteur parvient – ce n'est pas le moindre de ses paradoxes – à conserver la singularité tout en leur donnant une dimension symbolique : Éva, Moun, Fanchon ou Duke sont des êtres de papier qui existent vraiment, et c'est cette vérité-là qui leur donne leur pouvoir d'identification. Pour peindre ces personnages qui sont avant tout des personnes déchirées, l'auteur adopte une écriture sobre, distanciée, où le

Chapitre 2

Rascal, une écriture de l'existence

En lisant les albums de Rascal, si vous avez un sentiment étrange de familiarité, votre sensation est assez juste. Souvent, ceux qui rencontrent l'auteur d'*Éva ou le pays des fleurs* se disent que celui qui écrit des albums et celui qui en parle sont vraiment faits du même bois¹.

Pour évoquer Rascal, si j'ai choisi cet album principal – et aussi *Mademoiselle Plume* et *La princesse de neige...* - parmi la centaine de textes qu'il a écrits en une dizaine d'années, c'est précisément à cause de cette étrange familiarité. *Éva ou le pays des fleurs* a été le premier à me marquer fortement en montrant la voie d'une écriture de fiction qui recherche avec détermination la veine de l'existence.

*Le lecteur trouvera les notes
de ce chapitre en page 66*

Écouter sans
espérer,
comprendre sans
interpréter *a priori*

Écrire ainsi sur une lecture personnelle marquante, c'est comme tenter de reconstituer la genèse d'une émotion dont je soupçonne qu'elle a influencé la formation de ma lecture des livres pour enfants. Rejoint progressivement par d'autres albums, *Éva ou le pays des fleurs* ne m'a jamais quitté, comme ancré à mes sensations intimes et universelles : expériences personnelles de chagrins et d'abandons, d'espoir et d'attente, de recherche et de patience ; expériences universalisées par le style d'écriture de Rascal jouant en permanence avec l'impersonnalité – qui traverse la littérature française de Flaubert à Guillevic

Chapitre 3

Surgissement du langage chez l'écrivain et chez les élèves : existence de l'écriture

« - Je m'appelle Paul. Paul Honfleur.

- Honfleur, comme la ville ? demanda l'homme derrière son ordinateur.

- Non, Honfleur comme mon père, répondit l'enfant qui se trouvait de l'autre côté du bureau en métal. »

C'est le début de *Paul Honfleur*, une nouvelle que Rascal a écrite pour les enfants à partir de neuf ans.¹ À sa lecture, comme c'est le cas pour bien des textes littéraires, on ne peut s'empêcher de se demander ce qui s'est passé pendant l'écriture, quel projet avait l'auteur avant de se mettre à écrire, si les personnages ont évolué en cours d'écriture... bref, envie de percer un peu de ce profond mystère qu'est la création littéraire.

C'est ce que nous allons tenter ensemble, à partir du manuscrit de *Paul Honfleur* : Rascal écrit à l'ordinateur, mais pas seulement ; il imprime de temps en temps son texte pour le relire à son aise et là, il annote, retouche à la main, puis se remet devant la machine et corrige, modifie, réécrit. Il nous a fait parvenir l'ensemble des traces de l'écriture de *Paul Honfleur* – ce que les généticiens du texte appellent l'avant-texte – qui constituent six états successifs de cette excellente nouvelle. Six textes dont les cinq premiers pourraient s'appeler *brouillons* et le dernier *état final*, si cette terminologie issue de l'écriture manuelle n'était rendue caduque par l'usage du traitement de texte. Disons simplement *états du texte*, en les numérotant de un à six. L'objectif de cet article est de

Le lecteur trouvera les notes de ce chapitre en page 74

Annexes

Nos lectures des albums

Claire Doquet-Lacoste - *Professeur de lettres - IUFM*
Françoise Monier-Roland - *Professeur des écoles - Maître formateur*
Marie-Noëlle Pons - *Professeur des écoles - Maître formateur*
Jean-François Lefort - *Professeur des écoles - Maître formateur*
Viviane Trignac - *Professeur des écoles - Maître formateur*
Véronique Duprat - *Conseillère pédagogique*
Nathalie Moralès - *Professeur des écoles - Maître formateur*
Claire Pascal - *Professeur des écoles - Maître formateur*
Micheline Prouilhac - *Professeur de lettres - IUFM*

Nos lectures des albums

Présentation

Les analyses qui suivent reflètent nos lectures de l'ensemble des ouvrages de Rascal évoqués ici. Il s'agit de lectures expertes, au sens que l'Association française pour la lecture¹ a donné à ce terme : des lectures où l'on essaie d'aller plus loin que la signification immédiate, où l'interprétation a sa part, où l'on fait sens du texte, bien sûr, mais aussi des images, et puis du texte et des images...

Nous les avons nommées *lectures*, et non *lectures expertes* (cf. page 42), parce que l'expertise est toujours discutable, tout comme l'interprétation, et que peut-être, en littérature, l'expert n'est-il pas l'enseignant.

D'une lecture à l'autre, la structure est similaire mais le style d'écriture, le détail de l'approche, sont différents : les interprétations sont personnelles et nous avons choisi de faire apparaître ces écarts en intervenant peu dans la mise en discours de ces lectures, au lieu de les lisser comme nous l'avons fait pour l'ensemble des précédentes contributions. D'où, peut-être, une impression kaléidoscopique où ne peut se dessiner un paysage unique, reflet de la diversité des approches et des lecteurs.

Ces lectures, nos lectures, ont servi de base à la construction des séquences proposées dans l'ouvrage. C'est pourquoi il était indispensable de les faire partager à nos lecteurs. Libre à eux de construire d'autres interprétations, de voir ailleurs l'essentiel de ces livres, pour bâtir d'autres approches, d'autres séquences en classe...

Le lecteur trouvera les notes de cette partie en page 259

Bibliographie

Bulletin officiel de l'Éducation nationale, n° spécial, 14 janvier 2002.

Beguery Jocelyne, *Une esthétique contemporaine de l'album de jeunesse*, L'Harmattan, Paris, 2002.

Calvino Italo, *Leçons américaines. Aide-mémoire pour le prochain millénaire*, Gallimard, Paris, 1992. (Collection «Folio» n° 2410)

Causse Rolande, *Qui a lu petit, lira grand*, Plon, 2000. (Collection «La grande ourse»)

Combettes Bernard, *Pour une grammaire textuelle, la progression thématique*, Duculot - De Boeck, 1993.

Devanne Bernard, *Lire et écrire : des apprentissages culturels*, Armand Colin, 1997 ; *Cahiers pédagogiques* n° 341, février 1996, CRAP.

Elzbieta, *L'Enfance de l'art*, Éditions du Rouergue, 1997.

Fournel Paul, *Les petites filles respirent le même air que nous*, Gallimard, 1994. (Collection «C'est la fête !» n° 2546)

Giasson Jocelyne, *Les textes littéraires à l'école*, Édition Gaëtan Morin, 2000.

Gracq Julien, *En lisant, en écrivant*, José Corti, 1989.

Jouve Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, PUF, 1998. (Collection «Écriture»)

Kundera Milan, *L'Art du roman*, Gallimard, 1995. (Collection «C'est la fête !» n° 2702)

Novarina Valère, *Devant la parole*. POL, Paris, 1999.

Pennac Daniel, *Comme un roman*, Gallimard, 1992. (Collection «Blanche»)

Poslaniec Christian, *Vous avez dit « littérature » ?*, Hachette Éducation, 2002.

Proust Marcel, *Sur la lecture*, Actes-Sud, 1993. (Collection «Essais littéraires»)

Sartre Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Gallimard, 1985. (Collection «Folio essais» n° 19)

Simon Claude, *Discours de Stockholm*, Minit, Paris, 1986.

Tauveron Catherine, *Lire la littérature à l'école*, Hatier, 2002. (Collection : Pédagogie) ; *L'aventure littéraire dans la littérature de jeunesse*, CRDP de l'académie de Grenoble, 2002. (Collection «Documents, actes et rapports pour l'éducation»)

Valéry Paul, *Variétés 5*, Gallimard, Paris, 2002. (Collection «Folio essais» n° 404)